Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 949

Artikel: Les méfaits de la Révolution
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011015

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les méfaits de la Révolution

On peut estimer à plusieurs milliers, voire dizaines de milliers, les ouvrages consacrés à Rousseau, Stendhal ou Baudelaire, pour ne citer que les auteurs les plus étudiés. En étant très optimiste, on peut penser que dans la masse, plusieurs centaines ne sont pas sans intérêt — plusieurs dizaines peut-être «incontournables»...

Mais lorsqu'il s'agit non plus d'un homme, d'un auteur, mais d'un événement comme la Révolution française, la noyade est certaine! Or, ne nous moquons pas: nos amis Français ne sont pas seuls à ajouter au déluge! Mais chez nous...

Je lis par exemple une brochure de 32 pages, due à la plume de Jean-Pierre Chenaux, du Centre patronal, intitulée: *Bicentenaire de la Révolution de 1789 — Economie et Monde du Travail: Le grand Bond en arrière* (mars 1989).

Ce n'est pas que la dissertation de M. Chenaux soit mauvaise de bout en bout — loin de là! Mais elle est composée selon les principes de l'*irish stew*, de la salade russe, si vous préférez, de la macédoine de fruits — bref, de la fondue moitié-moitié, l'une des moitiés étant faite de crème au chocolat, pour éviter que ça ne soit trop salé.

Dès les premières lignes, l'auteur déclare — fort justement hélas! — que *«les fameux droits de l'homme et du citoyen de 1789 ont été systématiquement bafoués par leurs propres initiateurs»*. Et d'énumérer pêle-mêle la loi des suspects, les visites domiciliaires, les certificats de civismes, etc, *«sans oublier la levée de masse et la conscription obligatoire — préludes à deux siècles d'hécatombes monstrueuses et à tous les totalitarismes modernes»*.

Et moi de me réjouir, à la pensée que sans aller jusqu'à prôner une Suisse sans armée, M. Chenaux est très certainement un ferme partisan d'un statut pour les objecteurs de conscience — je n'attendais pas du secours de ce côté-là!

Seulement voilà: il conviendrait tout de même d'une part de distinguer (je ne vois pas que *tous* les initiateurs aient *systématiquement* bafoué les droits de l'homme, etc), et d'autre part de se demander comment, par quel affreux miracle des hommes qui proclament les droits de l'homme en arrivent, etc. Un miracle pas très différent de celui qui mène du Sermon sur la Montagne à l'Inquisition.

Ici, je dois confesser mon ignorance: malgré la lecture du beau livre de Guillemin sur Robespierre, je ne comprends pas bien comment l'Incorruptible prononce un des plus émouvants plaidoyers contre la peine de mort — et puis devient l'artisan, pour une part, de la grande terreur.

Il faudrait distinguer. C'est ce que fait M. Chenaux, en citant Lefebvre, qui *«discerne (...) pas moins de quatre révolutions différentes entre 1787 et 1789»*. Mais ce n'est pas suffisant, il faut continuer, car les hommes de 89 ne sont pas ceux de 92, qui ne sont pas ceux de 93-94... Ceux de 92, appelons-les pour simplifier *Les Girondins* (soit dit en passant, des bourgeois plus proches, probalement, de M. Chenaux et de ses amis que du camarade Cherpillod et des siens!) lancent la France dans la guerre à des fins de pillage des pays voisins... Robespierre hérite en 93 d'une situation dont il n'est pas responsable. On lui reproche la loi du Maximum (*«les effets pervers d'une tentative de blocage des prix et des salaires»*, qui aurait accru la misère...) Encore une fois, que pouvait-il fait d'autre, en face du *Père Goriot* et de ses semblables, de *Goriot*, ce «Christ de la paternité», qui a fait fortune en spéculant sur le blé?! Il ne faut pas confondre les causes et les conséquences!

NOTE DE LECTURE

Un terroriste homéopathe

C'est à peu près en ces termes («Ivano, c'est une sorte de terroriste qui opère en homéopathe») que le narrateur caractérise son copain Ivano Plüss, dont l'un des passe-temps favoris consiste à faire la pièce droite («la colonne droite») sur les supports les plus escarpés: l'encadrement d'une fenêtre, le garde-fou d'un pont, les créneaux d'un rempart, la frêle balustrade d'un balcon dans un de ces monastères aériens qui ont fait la célébrité du Mont Athos. Provocation? Désir de flirter avec l'irrémédiable? Manifestation de son refus d'avoir, comme on dit, les pieds sur terre? Il y a de tout cela. Sans compter que ces exploits rendent malade son compagnon souffrant du vertige, et que cela paraît enchanter Ivano.

Ivano à l'école de recrues — où l'art subtil de renverser les rapports de domination. Ivano mystificateur: c'est lui le fabricant narquois des sculptures d'avant-garde qui permettent au compagnon d'exposer. Ivano sophiste. Dans tout ce qui prétend ordonner notre existence et la vie sociale, nous fournir sécurité et certitudes: la raison, les institutions, les rites, les idées reçues, Ivano sème la pagaille. Jusqu'à brouiller ces couples logiques qui définissent deux états fondamentaux incompatibles l'un avec l'autre: l'imaginaire et la réalité, la présence et l'absence, la vie et la mort. Un beau jour, Ivano a disparu alors qu'il se livrait à son passe-temps. A-t-il basculé dans le vide, ce qui donnerait enfin raison contre lui à la logique et à la sagesse du monde? Mais le corps reste introuvable. Si bien que le narrateur fera seul le voyage en Grèce que les deux amis avaient projeté. Or, tout au long de ce parcours, Ivano manifeste constamment sa quasi présence sans pour autant cesser d'être introuvable. Ce qui suffit à donner une ambiguïté bien venue à ce récit alerte, riche en trouvailles, et à la relation pittoresque d'un voyage en Grèce du nord.

Jean-Luc Seylaz

Roger Favre, *Ivano fait la colonne droite*, éditions Zoé, Genève, 1989.